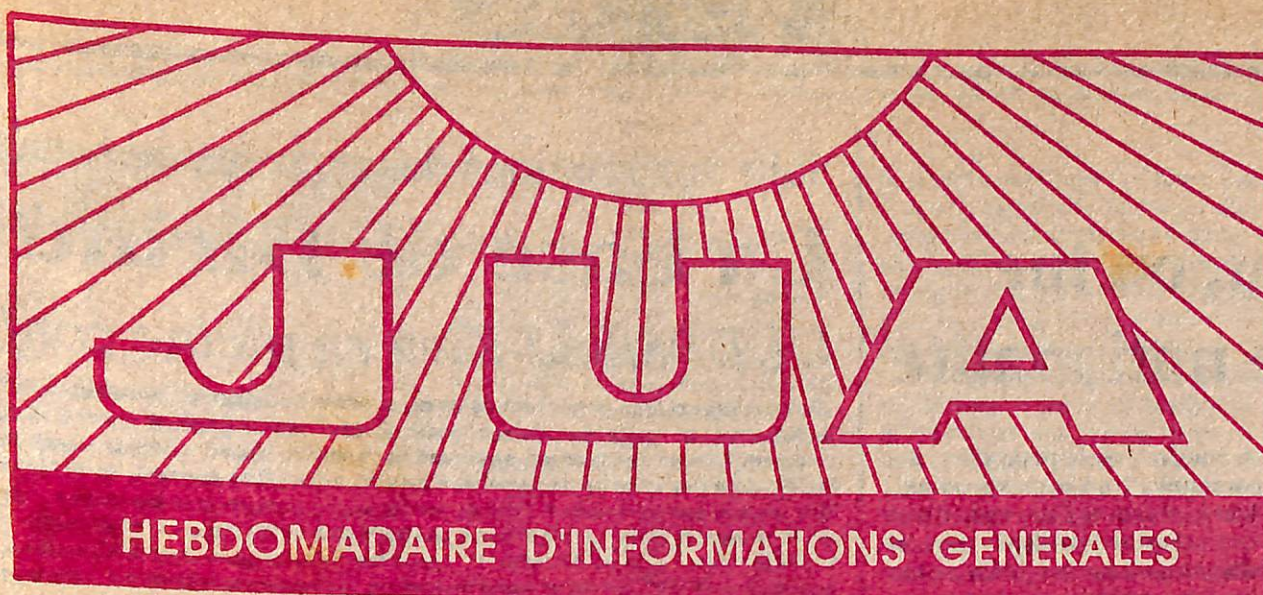




HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

Suite aux relations dangereuses de son leader

La base de Birindwa piégée

L'UDPS/Sud-Kivu en pleine confusion

EDITORIAL

L'assiette vide

La rupture des relations diplomatiques avec la Belgique aurait été une fuite en avant du Président Mobutu, du parlement de Anzuluni ainsi que du gouvernement de fait de Birindwa. Le numéro d'opérette du Palais de la nation n'aura pas ébranlé la détermination des Etats de la CEE et des Etats-Unis. Toutefois, les relations entre le Zaïre et ses partenaires occidentaux méritent d'être analysées froidement pour éclairer certaines zones d'ombre.

En pleine crise zaïro-zaïroise, l'Occident a choisi son homme, son gouvernement et même son camp. Le même Occident lie son aide au départ du pouvoir de Mobutu. Une ingérence motivée par une clique des partis politiques et ONG belges. Cela étonne et soulage !

En effet, en dehors de Tshisekedi, cet autre caïman en dispute de pouvoir dans le même marigot que Mobutu, une voix étrangère s'élève pour inquiéter le trop puissant Chef de l'Etat zaïrois ! Le devoir ou droit d'ingérence oblige ! Mais l'initiative occidentale donne à croire que la brouille entre Mobutu et ses anciens alliés, tous responsables du pillage économique du Zaïre, n'est qu'une querelle d'intérêt !

Que peut apporter dans l'assiette toujours vide du Zaïrois, le gel des avoirs de Mobutu, la confiscation de ses biens ? Pourquoi boycotter, comme hier l'Afrique du Sud et aujourd'hui la Libye, les matières premières du Zaïre ? La suspension de l'aide au développement depuis deux ans ne suffit-elle pas ? On dirait que cette pression occidentale ne s'exerce plus sur le seul individu. Elle concerne un peuple, un Etat que l'on transforme petit à petit en un mouiroir ! Pourtant, l'Occident sait pertinemment bien que Mobutu n'a jamais placé ses oeufs dans le même panier et que le droit privé est respecté par l'homme blanc ! L'Occident, qui n'a pas inventé la "perestroïka", est au courant que Mobutu est capable de recourir au marché noir de Rotterdam pour écouler cobalt, cuivre ...

A quoi servent alors ces pressions et le syndrome Ceausescu que l'on brandit pour effrayer les Zaïrois. Déjà l'homme blanc a vite oublié ses derniers dictateurs Franco et Salazar dont les pays (Espagne, Portugal) sont membres aujourd'hui de la CEE. Si les alliances Mobutu - Occident sont devenues un chiffon de papier, le peuple zaïrois a besoin d'un changement démocratique dans la dignité. Si Mobutu est jeté dans la poubelle de l'histoire, il faudra que l'Occident en apporte la preuve. Comme il le fait pour la Communauté des Etats Indépendants (Ex-URSS) en y apportant une aide massive. Sans attendre que le Zaïre se transforme en Somalie pour intervenir !

Le boycott occidental contre les matières premières zaïroises est injuste et la tergiversation à monter une structure d'aide ponctuelle ne s'explique pas. Les ONG peuvent assurer la distribution de l'aide sans consulter Mobutu ! Et l'assiette pourrait être remplie non pas par le dictateur mais par ses détracteurs. Une bonne stratégie qui vaut plus qu'un discours pour l'évincer du pouvoir !

Eyenga Sana

Face à un dédoublement des institutions, le peuple zaïrois est pris à la gorge. Fort de sa logique du Conclave mobutiste, Birindwa ne peut plus reculer. La base du Sud-Kivu, hostile au sentier emprunté par son leader, est divisée. Elle refuse cependant de lui jeter le premier, la pierre. Pour les pêcheurs, on ne peut que prier. Tshisekedi, Premier ministre issu de la CNS, est au pied du mur. Le "pronociamento" de l'Armée, venue lui arracher les attributs du pouvoir le 14 avril dernier, en dit long ! Faisant fi du principe d'ingérence, l'Occident est monté au créneau de l'ONU pour sauver d'une noyade politique Tshisekedi dont le radicalisme commence à lasser. Ce qui ne veut pas pour autant dire que les Zaïrois sont pour Birindwa ! Au contraire, la solution d'un troisième homme pour départager les deux leaders de l'UDPS fait du chemin. Il semblerait que Mgr Monsengwo soutient la candidature de Kengo wa Dondo. A défaut, celles de Malumba Mbangula ou de Kanza. Le prélat, au cours d'une conférence de presse, n'avait pas écarté la possibilité de voir le Premier ministre-bis, Birindwa, entrer par la grande porte du HCR. Il est allé plus loin en imaginant la fusion de l'Assemblée nationale avec le HCR dont lui-même jouerait le rôle d'autorité morale. D'où cette rumeur d'un accord secret Mobutu-Monsengwo pour effacer Tshisekedi de la scène politique. Il y a également cette idée d'une nouvelle rencontre admise par plusieurs leaders politiques. A l'exception de ceux de l'entourage du Président qui accuse des signes de fatigue et ceux de l'entourage de Tshisekedi. Au moment où le Premier ministre Birindwa cherche à s'imposer dans son fief du Sud-Kivu, l'UDPS fédérale est flouée par une division intestine. En effet, depuis son installation sur l'avenue des 3 Z comme Premier ministre, M. Birindwa veut soigner son image de marque et raffermir son audience auprès de sa base. C'est pourquoi une rumeur persistante court les rues à Bukavu sur la prochaine nomination d'un gouverneur à son service. Le voyage clandestin de Biringanine et Magabe, respectivement membre du comité national et président fédéral de l'UDPS, soulève beaucoup d'interrogations et suscite des critiques de la part de la base. Qui n'arrive plus à comprendre ses leaders dont les intentions ne sont connues que d'eux-mêmes. La réunion tenue le 2 mai au siège fédéral s'était, dit-on, terminée en queue de poisson. On dirait que les leaders de l'UDPS jouent la politique de chacun pour soi ou du "collinisme". Jusque peut-être à la trahison finale ! Biringanine, volubile de nature, préfère donner sa langue au chat. Le professeur Magabe, dont l'attitude est difficile à cerner, laisse déchaîner autour de lui une guerre des clans aussi guerrière que feutrée. Officiellement, l'unanimité est de rigueur face à cette fissure née juste après la nomination du Premier ministre Birindwa. En réalité, les hostilités contre Birindwa, Magabe, Biringanine et Guhanika pourraient surgir si la base n'obtient pas de plus amples éclaircissements de ses leaders. Surtout que le Premier ministre Birindwa s'est engagé dans la logique des inaugurations des chantiers inachevés à l'instar du Premier ministre Mulumba Lukoji !

Page 2

Etranger :

Bérégovoy, un suicide porteur de leçon

Page 2

Génocide

Au Nord-Kivu, on tue pour cause de nationalité

Reportage et analyse de nos envoyés spéciaux

Page 2

Qui gouverne à Kinshasa ?

Le HCR toujours dans l'impossibilité de siéger

Page 9